Rapport d'un mémoir, contenant divers observations —
communiqué, a l'academie royale de chirurgie par M. michaud
Maitre en chirurgie, à aubervilliers lez paris.

après quelques réflexions générales sur les playes d'armes a feu M. michaud rapporte pour sa observation, le traitement d'une playe de cette espèce, causée par la crevace d'un fusil, dont la charge traversa la main gauche, et y produisit un désordre si considérable qu'il n'y eut que la section de quelques tendons a faire, pour séparer cette partie d'avec l'avant-bras: mais avant de faire cette section M. michaud plaça le garot, qu'il tint médiocrement serré, il appliqua ensuite, sur l'orifice des — vaisseaux, de l'agaric, des bourdonnets imbues d'eau stiptique. — recouvert d'un appareil d'usage, il survint bientot un gonflement considérable qui fut dissipé par l'usage des émolliens: mais a la levée de l'appareil qui ne fut faite que le 4.e jour, on trouva le — moignon gangréné, les os de l'avant-bras ayant été dénudés dans une certaine étendue, l'exfoliation fut si longue que la cicatrise n'a été parfaite qu'au bout d'un an.

il semble que M. michaud auroit du s'occuper moins de l'hémorragie, et veiller d'avantage a l'état du moignon, qu'il étoit imprudent de tenir aussi longtems et aussi fortement serré par un bandage. des relachans, et des incisions methodiques, employés primitivement auroient peut-être pû, dans un cas de cette nature prévenir la gangrene et la dénudation.

Dans la 2.e ob. il s'agit d'une fracture de la clavicule oblique et — compliquée et d'une playe avec lambeau a la main, causée par la morsure d'un cheval. ces deux maladies furent guéries par un traitement méthodique

le malade qui fait le sujet de la 3.e ob. avoit une fracture de côte avec plusieurs playes contuses, dont la plus grave étoit située a la main; les phalanges du petit doigt avoient été fracturées. il s'en detacha plusieurs fragmens et la playe s'est cicatrisée.

Dans la 4.e ob. on lit le récit du traitement que M. michaud a employé pour la guérison d'un abcès a la main, causé par une contusion et suivi de fusées purulentes sous l'aponévrose palmaire.

La 5.e ob. présente l'histoire d'une playe contuse, et a lambeau - située sur le pariétal droit causée par la chute d'un moelon. une portion des tégumens séparée du tout laissoit le pariétal a découvert. quoique M. michaud ne reconnut pas de fracture et qu'il n'i eut aucun accident il s'opposa neanmoins au rapprochement des parties. Environ deux mois après ayant fait un examen plus particulier de l'état de la playe il crut sentir une portion d'os vacillante. une maladie qui lui survint l'ayant empêché de suivre cette cure, il en confia le soin a M. tenon, qui après avoir mis l'os a découvert enleva une portion de la table, tant externe qu'interne, qui étoit altérée et fracturée, en sorte que l'ouverture restante laissoit voir une portion de la dure mere. d'un mois après cette opération la cicatrise a été parfaite.

il est question dans la 6.e et derniere observation d'une vomique évaquée par l'expectoration. l'issue du pus a été accompagnée de celle de plusieurs lambeaux dans lesquels l'observateur croit avoir reconnu des vaisseaux. quoiqu'il donne a ces lambeaux le nom de substance vasculo-membraneuse il les regarde néanmoins, avec raison, comme des portions de Kiste détachées et entrainées avec le pus.

quoique les observations de M. michaud ne présentent pas des faits très rares, il y en a neanmoins quelques uns qui méritent d'être conservés. et l'académie doit avoir égard au zele avec lequel il lui communique l'histoire des différentes maladies chirurgicales, dont le traitement est confié a ses soins.

Maret.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 41 n° 102